N°19 - Janvier 2017

LPO Info TARN

Ligue pour la Protection des Oiseaux du Tarn

Bulletin de liaison

ÉDITORIAL

Cher adhérent, chère adhérente,

Force est de constater (une joie pour une présidente !) que vous êtes toujours plus nombreux à nous soutenir et fidèles comme le montre l'augmentation régulière du nombre d'adhérents. Votre soutien nous est très précieux et, au nom de la LPO Tarn, je vous en remercie chaleureusement.

Certes notre association ne peut satisfaire toutes les aspirations et mener tous les projets (le choix en est souvent frustrant) mais, jour après jour, étape après étape, elle remplit ses missions en faveur de la biodiversité.

Pour preuves, la forte implication des bénévoles au travers d'un calendrier d'activités chaque année plus étoffé et répondant à tous les goûts naturalistes dans un esprit de partage et de convivialité ; de quoi satisfaire les envies de Nature à l'heure où la recherche de valeurs positives et concrètes se fait indispensable. Car la Nature agit comme une médecine douce et son besoin est de plus en plus ressenti par les citoyens et son influence sur la santé reconnue par la sphère scientifique. Le développement des Refuges LPO que ce soit les particuliers ou les collectivités démontre également ce besoin de faire de son cadre de vie et de travail un lieu où la Nature est valorisée.

Soulignons aussi le travail exemplaire des salariés qui œuvrent chaque jour pour que la préservation de la biodiversité soit une composante essentielle de notre territoire dans un souci d'ouverture et de partenariat avec les acteurs privés ou publics. Ainsi, la signature d'une convention avec les associations de l'escalade assure la prise en compte des oiseaux qui nichent sur les falaises. Ou encore, deux projets mêlant salariés et bénévoles avec des exploitations viticoles à une époque où agir dans le domaine agricole est devenu crucial pour enrayer le déclin de la biodiversité.

Tout cela participe au grand projet magnifiquement développé par le film « Demain » de porter une action positive sur le présent et vers l'avenir au lieu de subir les atteintes quotidiennes faites à la Nature…

Et renforce l'idée qu'adhérer à une association naturaliste comme la LPO est un acte d'engagement de première importance !

Je vous souhaite une belle année de partage, d'émerveillement et d'initiatives Nature ! ■

Evelyne Haber,
présidente de la LPO Tarn.

Faucon pèlerin
©Gérard Bismes

SOMMAIRE

AGIR pour la BIODIVERSITÉ TARN

2-5 : Bilan des activités
6 : Du côté des refuges
7 : Bilan des enquêtes et prospections
8-9 : Le coin des observateurs
10-11 : Le Faucon pèlerin dans le Tarn
12 : Informations diverses

« FAUNE NORD MIDI-PYRÉNÉES » : UN MILLION DE DONNÉES POUR LA BIODIVERSITÉ !

Le cap symbolique du million d'observations saisies sur notre base de données naturaliste en ligne a été franchi en juin 2016. Un grand merci aux nombreux contributeurs ayant permis ce succès !

Lancé en 2011, cet outil co-géré avec les LPO de l'Aveyron et du Lot et l'OPIE Midi-Pyrénées, permet une amélioration considérable des connaissances sur les espèces animales de nos trois départements.

Faune nord Midi-Pyrénées
Portail collaboratif de données naturalistes

Outre l'intérêt direct pour le travail quotidien de nos associations, *Faune nord Midi-Pyrénées* offre au public de nombreuses informations sur la biodiversité : observations récentes, cartes et périodes de présence, listes communales… Une galerie de plus de 29 000 photos d'espèces, mises en ligne par les auteurs des observations, est aussi librement consultable.

Au 1er février 2017, la base comptait plus de 1 107 900 données dont 171 900 pour 2016. Dans le Tarn, ces chiffres sont de 345 800 données (1324 espèces) dont 53 779 en 2016 (877 espèces). Les oiseaux représentent logiquement 80 % des données mais les autres groupes, pour lesquels les observations sont souvent plus délicates à réaliser, ne sont pas en reste. C'est en particulier le cas des libellules, papillons de jour et orthoptères (sauterelles, criquets…) qui font l'objet de belles dynamiques de prospection.

Sur les 2 200 inscrits sur le site (dont 402 tarnais, 566 aveyronnais et 138 lotois), 1 231 ont transmis des données depuis 2011 dont 635 en 2016.

2016 a aussi été marquée par l'ouverture à la saisie de nouveaux groupes d'insectes : Punaises, Syrphes et Mécoptères. Compte tenu des difficultés d'identification, leur saisie n'est toutefois possible que pour les observateurs expérimentés qui en font la demande. Signalons enfin la montée en puissance de ©*Naturalist*, application permettant de transmettre directement les observations sur le terrain via son smartphone.

Très belles observations 2017… et bonne saisie ! ■

LES NOUVELLES DE LA RÉSERVE NATURELLE RÉGIONALE DE CAMBOUNET-SUR-LE-SOR

Soutien financier : Communauté de communes Sor et Agout (CCSA), Région et Département

Animation et accueil du public

La fréquentation sur la Réserve naturelle régionale a légèrement progressé en 2016 par rapport à 2015, avec 734 visiteurs dont 227 scolaires. Concernant les animations hors scolaires, nous avons notamment amorcé cette année un partenariat avec le centre de loisirs de la base des étangs. L'exposition sur la RNR a été mise à disposition et deux conférences ont permis de présenter la réserve. Le public touché était les 8-14 ans, pour un total de 55 enfants. Des sorties de découvertes seront également proposées en 2017. Nous avons aussi effectué 16 demi-journées de permanences « tout public » à l'observatoire qui jouxte la base de loisirs, tous les mercredis après-midi d'avril à juillet puis en septembre. Elles ont permis d'accueillir 229 personnes en leur faisant profiter du matériel optique ainsi que des explications et de la documentation. Ces chiffres concernent principalement la période printemps-été 2016.

Le volet naturaliste

2 512 données d'oiseaux ont été collectées par les salariés et les bénévoles de la LPO Tarn pour l'année 2016. 103 espèces d'oiseaux ont été observées cette année dont 33 espèces nicheuses certaines et probables. Parmi les faits marquants, un nouveau cas de nidification du Crabier chevelu dans la colonie d'ardéidés et de la Nette rousse, après la découverte en 2015 de la 1ère nidification tarnaise de l'espèce. On retiendra aussi l'observation d'espèces rares à l'échelle régionale voire nationale dont une Talève sultane le 1er juillet (nouvelle espèce pour le site et 2nde mention tarnaise), une Spatule blanche le 10 mai et quelques Sternes pierregarins et Fuligules nyrocas. La colonie d'ardéidés n'a pas fait l'objet de comptage précis en 2016 ; le dernier dénombrement datant de 2014, dans le cadre du recensement national des ardéidés nicheurs. 2016 a également vu la mise en place d'un Suivi Temporel des Libellules (STELI), initié dans le cadre de la participation de la LPO Tarn à la mise en œuvre du Plan régional d'actions « Odonates ». Il permettra de mieux connaître la composition du cortège d'odonates présents ainsi que l'évolution numérique des différentes espèces. Ce suivi local contribuera également au programme national « STELI » coordonné par le Muséum national d'histoire naturelle. Cette action se poursuivra à l'avenir et a été intégrée dans le programme d'actions du Plan de gestion de la RNR pour la période 2017-2021.

Spatule blanche dans la réserve ©Christophe Maurel

Un nouveau plan de gestion pour la période 2017-2021.

Après 2 années d'élaboration, le nouveau plan de gestion a été validé fin 2016 par le Comité consultatif de gestion de la réserve naturelle, avant d'être soumis en 2017 au Conseil scientifique régional du patrimoine naturel (CSRPN). Ce document, d'une importance capitale, sera la base de toutes les opérations qui seront engagées pour les 5 ans à venir. 45 actions ont été retenues couvrant aussi bien les domaines de la conservation et des aménagements que ceux des suivis et inventaires naturalistes ; sans oublier l'animation et l'accueil du public. ■

LE FAUCON PÈLERIN DE LA CATHÉDRALE D'ALBI

Soutien financier : ville d'Albi

Chaque année, le fidèle couple de la cathédrale Sainte-Cécile nous tient en haleine vers la fin de l'hiver, à l'approche de la ponte… Comme les années précédentes, 2016 ne fait pas exception avec 4 œufs déposés dans le nichoir, entre le 29 février et le 7 mars. Le suspense est maintenu jusqu'aux éclosions, moment crucial dont les détails sont enregistrés par une des deux caméras située à quelques mètres. Grâce à cette dernière, nous savons que, sur les 4 œufs, seulement 2 ont éclos dans la nuit du 8 au 9 avril. Est-ce dû à l'âge de la femelle qui a au moins 12 ans ? Vers la mi-mai, les deux fauconneaux ont pu faire quelques escapades sans risque grâce à une petite « passerelle » installée à l'automne 2015 entre le nichoir et la corniche. Ces premières sorties du nichoir ainsi que les premiers envols ont été épiés par un public attentif lors des 10 séances d'observation tenues dans les jardins du Palais de la Berbie en mai et juin. Belle manifestation de rues organisée par la ville d'Albi, la « Nuit Pastel » s'est traduite par une prolongation de la séance jusqu'à 22h30 (au lieu de 19h) avec une fréquentation totale sur la journée estimée à 1115 personnes. Une séance supplémentaire s'est déroulée dans le cadre des Journées du patrimoine le 17 septembre.

Cette saison 2016 d'animations sur le Faucon pèlerin aura vu défiler environ 3000 personnes derrière les longues-vues. Touristes et Albigeois nous ont questionnés, se sont émerveillés, parfois amusés d'observer certains comportements et surtout, ils se sont sentis privilégiés d'assister au spectacle des premiers vols de ces jeunes faucons. Avec ces deux derniers, le site de la cathédrale a vu s'envoler 48 jeunes pèlerins depuis la 1ère année de reproduction en 2001.

Une grand MERCI aux bénévoles venus « en renfort » avec leur matériel optique pour aider les salariés. Nous remercions également la ville d'Albi pour le partenariat initié en 2006, les médias dont la Dépêche pour ses articles et France 3 Tarn pour ses reportages qui contribuent grandement à faire connaître cette opération. À noter que le couple albigeois a également été mis à l'honneur lors de l'émission nationale proposée par France 3 : « Midi en France ». Pour visionner les vidéos des faucons, consultez le blog à l'adresse suivante : *http://fauconpelerin.mairie-albi.fr* ■

SUIVI DE L'ÉOLIEN

Dans le cadre des problématiques liées à la transition énergétique, le développement de l'éolien est un sujet que la LPO Tarn suit depuis de nombreuses années car nos reliefs, notamment ceux communs avec les départements limitrophes (Aude, Hérault et Aveyron), sont réputés pour leurs gisements éoliens. Depuis toujours, la LPO Tarn participe aux réflexions menées sur le sujet par les services de l'Etat, le Département et le Parc naturel régional du Haut-Languedoc, en vue d'une bonne prise en compte des enjeux naturalistes au moment de retenir ou pas, tout ou partie d'un projet éolien.

En 2016, nous avons continué les suivis naturalistes sur des parcs en fonctionnement situés près de Barre et sur le plateau de l'Espinouse avec la LPO 34. Nous avons également réalisé les études d'impacts concernant deux nouveaux projets situés près de Barre (avec la LPO 12) et sur l'Espinouse. Les cas de mortalités enregistrés sont analysés et des mesures de réductions d'impacts sont proposées aux sociétés exploitantes (arrêts des machines dans certains cas particuliers de conditions météorologiques par exemple). Elles doivent ensuite être discutées avec l'Autorité environnementale en vue de leur mise en œuvre et d'une évaluation ultérieure d'efficacité. ■

SUIVI DE LA MIGRATION DES OISEAUX EN 2016 À ROQUECEZIÈRE

Soutien logistique et financier : PNR du Haut-Languedoc, et Commune de Laval-Roquecezière

Pour la 11ème année consécutive, les ornithologues des LPO du Tarn et de l'Aveyron se sont retrouvés du 20 août au 10 septembre pour suivre le fascinant spectacle de la migration depuis les crêtes de Roquecezière dans les Monts de Lacaune.

7 360 oiseaux migrateurs appartenant à au moins 23 espèces ont été observés au cours des 22 jours de suivi assurés par une quarantaine de bénévoles (215 heures d'observation). Cette année un effectif record de 4 892 rapaces en migration a été enregistré dont 4 356 Bondrées apivores, espèce « phare » pour le site à cette saison.

Ces permanences ont également permis d'accueillir et de sensibiliser environ 400 visiteurs (touristes de passage et habitants des environs). ■

Le bilan détaillé du suivi et ceux des années précédentes sont consultables sur : http://www.migraction.net/index.php?m_id=1510&frmSite=47 (rubrique « les bilans »).

ESCALADE ET AVIFAUNE, UN PARTENARIAT RENFORCÉ

Soutien financier : Département

En 2007, la LPO Tarn et le Comité départemental de la Fédération française de montagne et d'escalade (FFME) se sont rapprochés pour engager une réflexion autour de la cohabitation entre escalade et avifaune. Ce travail a débouché sur un document de référence complété d'une charte de bonnes pratiques signée en février 2011 par la FFME, les Clubs alpins français (CAF) et les partenaires institutionnels (Etat, Département et Parc naturel régional du Haut-Languedoc). Cartes à l'appui, ce document recense les divers sites rupestres du Tarn autour desquels un protocole d'accord a été arrêté en matière de pratique. Cette expérience qui s'est inscrite dans la durée, a été saluée par la Fondation de France. Elle a soutenu et valorisé la démarche en prenant l'initiative de produire un petit documentaire diffusé lors d'un séminaire à Lyon en mars 2016.

Cette même année a également été riche d'échanges sur de nouveaux sites de pratiques (Durfort, Arifat, Pont-de-L'Arn, Caucalières…), notamment par l'intermédiaire de la Commission départementale des espaces, sites et itinéraires (CDESI), principalement pilotée par le Département. Mise en place en 2008, cette instance favorise la concertation entre les divers acteurs de l'environnement et ceux des sports de nature. Le document de référence a été complété de ces nouveaux sites et la charte a été renouvelée pour une durée minimale de 3 ans, lors de la plénière de la CDESI du 10 décembre 2016. ■

Concertation sur le terrain autour d'un site à Grand-duc. ©Christophe Maurel

CAHIER TECHNIQUE « PELOUSES ET PRAIRIES NATURELLES EN HAUT-LANGUEDOC »

Soutien financier : PNR du Haut-Languedoc

Dans le cadre de sa collection de fascicules sur le patrimoine naturel, le Parc naturel régional du Haut-Languedoc a confié à la LPO Tarn la rédaction d'un nouveau titre consacré aux milieux herbacés (le 9ème rédigé par notre association). Pelouses sèches et prairies naturelles sont en effet des réservoirs de biodiversité remarquables, aujourd'hui menacés à la fois par la déprise et par l'intensification agricoles.

Comme toujours remarquablement illustré par les aquarelles de Nicolas De Faveri (*http://nicolasdefaveri.free.fr*) et enrichi de textes en langue occitane par *Pèire* Thouy, ce document de 12 pages est disponible gratuitement auprès du Parc. ■
04.67.97.38.22 - accueil@parc-haut-languedoc.fr

EN BREF...

Un diagnostic naturaliste pour la forêt de Giroussens.
Avec le soutien financier du Département et l'autorisation du gestionnaire Gilles Barreau, la LPO Tarn a réalisé un diagnostic avifaune et biodiversité en rapport avec la sylviculture pratiquée depuis plus de 30 ans sur cette forêt de plaine. Classée par le Département en Espace naturel sensible (ENS), la forêt de Giroussens couvre près de 600 ha. Elle offre un bel espace de refuges à une nature malmenée par une agriculture généralement intensive aux alentours. Entre autres intérêts, cette forêt recèle de belles parcelles de feuillus d'essences diverses et multistrates gérées en futaie irrégulière, des ruisseaux aux très nombreux méandres et un réseau d'une quinzaine de petits points d'eau favorables aux amphibiens et aux libellules. Les remarques et suggestions que nous avons formulées devraient nourrir le nouveau Plan simple de gestion (PSG) que M. Barreau vient de rédiger pour la période 2017-2031. ■

Un nouveau diagnostic naturaliste sur un domaine viticole.
Après le Domaine Rotier en 2015 (commune de Cadalen), nous avons réalisé un diagnostic biodiversité sur le Domaine de La Ramaye (Gaillac) à la demande de l'exploitant. Sur ce domaine de taille modeste, Michel Issaly a su conserver et poursuivre le travail de réflexion engagé par son père Maurice, autour de la vigne et de son interaction avec la nature environnante. Dans ce paysage vallonné, la plupart des atouts y ont été préservés comme les haies, les nombreux buissonnants qui se développent sur les coteaux calcaires et bien d'autres pratiques. Nous vous invitons à venir les découvrir avec l'exploitant qui nous accueillera sur son domaine le 1er avril 2017, dans le cadre de la semaine pour les alternatives aux pesticides (*sur inscription - voir programme des activités 2017*). ■

BILAN DES ACTIVITÉS 2016

A CARMAUX, EN BORDURE DU LAC DE LA ROUCARIÉ, CRÉATION DU SENTIER DE LA LIBELLULE BLEUE.

Par une pluie battante, le 22 mai, à l'occasion de la Fête de la Nature 2016, a été inauguré un sentier pédagogique tout public, placé sous le parrainage humoristique du Caloptéryx vierge méridional …« La Libellule bleue », fréquente sur ce parcours de 2 km situé à l'amont du lac de la Roucarié.

Ce sentier propose, de façon ludique, de faire le lien de la biodiversité d'un lac et sa ripisylve avec la qualité de ses eaux, eaux à surveiller d'autant plus qu'elles alimentent la population locale. Utilisant une sente préexistante serpentant à distance des berges, le sentier n'impacte pratiquement pas le milieu. Dix plots en bois renvoient aux stations décrites dans un livret-guide attrayant, distribué gratuitement dans les points d'accueil touristique du Carmausin et téléchargeable via le lien suivant : *http://tarn.lpo.fr/documents/sentierdelalibellulebleue.pdf*

Qu'y voit-on ? Par exemple, un matin de printemps, peuvent être observés des Grèbes huppés en plongée, une nichée de canetons, des carpes battant l'eau dans les herbiers lors du frai, ainsi que diverses espèces de mammifères, amphibiens et reptiles. Pour les libellules, il faudra attendre fin mai…

Dans ce projet multi-partenarial (association Cégaia, Syndicat Mixte de rivière Cérou Vère, Communauté des communes du Carmausin-Ségala et Agence de l'eau Adour-Garonne), les bénévoles de la LPO Tarn, Groupe Grésigne, ont participé à la conception, aux inventaires naturalistes et apporté une bonne part de l'iconographie. ■

Présentation du panneau d'accueil du sentier ©Maud Méja

VERS UNE LPO OCCITANIE ?

Le projet est né en octobre 2014, lors d'un week-end convivial à la Pouzaque réunissant divers membres des LPO de Midi-Pyrénées et Languedoc-Roussillon, déjà fortement impliqués dans la vie de leur association départementale. La réforme territoriale, avec la création d'une grande Région, a incité les participants à envisager une évolution pragmatique de nos LPO locales. L'idée est, en mutualisant nos compétences, de devenir un interlocuteur incontournable, notamment sur les problématiques touchant à la biodiversité. L'existence de départements ayant des adhérents mais pas encore de structure LPO est aussi un enjeu à relever.

Par la suite, ont suivi plusieurs réunions avec administrateurs et salariés des diverses associations pour définir vers quoi nous voulions aller et cadrer le projet. Le choix s'est porté vers la fusion de nos structures actuelles en une association régionale, la LPO Occitanie. Devant la réticence des adhérents tarnais, craignant de perdre leur image, leur autonomie et leur efficacité actuelles dans un dispositif trop large, une réflexion approfondie a été entreprise. Elle devra concilier le maintien d'une dynamique locale parallèlement à l'indispensable régionalisation. Il pourrait s'agir de retrouver, au travers de groupes locaux, la valorisation de notre identité locale et une vie associative au plus près des adhérents et des territoires. Un projet ambitieux certes, qui, pour réussir, demandera du temps et de la réflexion.

Le cadre une fois défini, l'étape suivante consiste à étudier la faisabilité du projet et sa viabilité à long terme. C'est ce que nous mettons en œuvre actuellement. Il faut aussi apprendre à travailler ensemble sur des projets comme l'éducation à l'environnement, la sauvegarde de la biodiversité ou les grands projets de conservation des espèces.

Autre action en cours : la mise en place d'un site internet LPO Occitanie qui montrerait nos actions et renverrait également à nos sites respectifs.

Parallèlement en France, de nombreuses associations locales LPO ont évolué ou sont en cours de structuration vers des organisations adaptées aux nouvelles contingences administratives qui sous-tendent nos actions de protection de la biodiversité. L'observation de leur évolution devrait nous permettre de tirer des conclusions utiles pour notre propre transformation en une LPO Occitanie, crédible, dynamique et répondant aux attentes locales de nos adhérents et de nos partenaires.

D'ici la fin de l'année 2017, les membres de chaque Conseil d'administration de chaque LPO départementale devraient être en possession d'éléments leur permettant de se prononcer sur le mode de rapprochement à engager. ■

CENTRE DE SOINS TARNAIS DE L'AVIFAUNE

Avec le soutien logistique du transporteur France Express, des cabinets vétérinaires et de l'ONCFS

146 oiseaux en détresse ont été pris en charge par le centre de soins de la LPO Tarn en 2016, dont 101 accueillis sur le site de Castres et 45 transférés chez nos collègues du centre de soins régional à Millau (12), en l'absence de notre soigneur. Ces 146 oiseaux représentent 132 rapaces (62 diurnes et 70 nocturnes) et 14 « autres ». 53 % des oiseaux accueillis au centre de Castres ont pu être relâchés cette année.

2016 aura, notamment, été marquée par la prise en charge d'un Busard des roseaux, un Circaète Jean-le-Blanc, trois Faucons pèlerins, un Milan royal, une Mouette tridactyle et une Grue cendrée.

CENTRE DE SAUVEGARDE LPO
OISEAUX EN DETRESSE - CENTRE DE LA LPO TARN

Le nombre d'appels-conseils est en constante augmentation puisque nous en avons traités 484 cette année (contre 447 en 2015 et 338 en 2014).

Vous trouverez tous les détails et les résultats dans « *La feuille de soins* » (journal du centre de soins), téléchargeable sur le site Internet de la LPO Tarn.

Centre de soins : 05.63.35.65.07

BILAN DES ACTIVITÉS 2016

RETOUR SUR UNE ANNÉE D'ANIMATIONS

Cette année passée, le programme des activités proposé par la LPO Tarn était encore bien chargé ! Entre les incontournables telles que « la rencontre des pics en Grésigne » ou « le Désert de Saint-Ferréol », et les nouveautés comme « le Sentier de la libellule bleue » ou « la migration des passereaux », les sorties n'ont pas manqué de diversité. Au total, une quarantaine d'activités ont été organisées par 16 bénévoles. Ces derniers soutiennent également, avec d'autres bénévoles, certaines actions salariées comme les séances d'observation du Faucon pèlerin d'Albi ou le suivi de la migration à Roquecézière. Ainsi en 2016, près de 5400 personnes ont participé aux différentes interventions de la LPO Tarn, dont plus de la moitié pour celles du Faucon pèlerin de la cathédrale d'Albi. Cela fait environ 500 personnes de plus par rapport à 2015 !

Nombre de participants aux animations en 2016

Type d'activité		Bénévoles	Salariés	Total
- Ateliers, conférences, stands		250	20	270
- Sorties terrain		455	9	464
- Animation Faucon pèlerin		3000		3000
- Migration Roquecezière		398		398
- Journées du patrimoine		543		543
RNR	- Animations scolaires	-	227	227
	- Permanences	70	229	299
	- Conférences et stands	-	165	165
Nombre de participants				**5366**

Dans le programme d'activités, les thématiques abordées suivent le fil des saisons. L'année débute avec le comptage des oiseaux d'eau hivernants (Wetlands International). La fréquentation des oiseaux des jardins en hiver suscite aussi un intérêt à travers le comptage national co-organisé le dernier week-end de janvier. Fin mars, la sortie « pics » marque le retour du printemps invitant à partager l'éveil progressif de la faune et de la flore en forêt de Grésigne. Mai et juin sont riches en insectes avec papillons et libellules qui animent les sentiers de découverte. Vient ensuite la chaleur de l'été, l'occasion de profiter de la douceur des soirées pour écouter le chant si particulier de l'Engoulevent d'Europe… L'automne est source d'émerveillement lors de la migration à Gruissan. Enfin, à l'approche de l'hiver, les ateliers nichoirs et mangeoires permettent de glaner de précieux conseils pour aider les oiseaux à surmonter l'hiver…

Animation Faucon pèlerin ©Christophe Maurel

Parmi les bénévoles, les compétences des uns et des autres sur différents groupes taxonomiques sont d'autant plus enrichissantes qu'elles génèrent des thèmes de sorties variés. L'avifaune n'a donc pas le monopole ! Papillons, libellules, reptiles, amphibiens, orchidées (flore d'une manière générale), et d'autres encore… attisent eux aussi les curiosités. Si chaque sortie a un thème privilégié, les autres espèces ou groupes d'espèces ne sont pas oubliés pour autant. Mixité et partage sont les constantes des excursions sur le terrain.

La participation à l'inauguration du Sentier de la libellule bleue fait partie des moments forts de 2016. Encore un bel exemple de l'investissement des bénévoles, Dominique Rozan notamment, à travers un projet multipartenarial : l'association Cégaia, le Syndicat des Eaux et de Rivière Cérou-Vère, la Communauté de Communes du Carmausin-Ségala et l'Agence de l'Eau.

Certains événements de grande ampleur sont relayés à l'échelle locale tel le comptage annuel Wetlands International pour recenser les oiseaux d'eau. Les Journées européennes du patrimoine, également assurées dans le département, sont l'occasion de réunir la Culture, l'Histoire et la Nature. D'autres sorties proposées par les collègues de la LPO Aveyron sont aussi intégrées au programme d'activités. Cela a donné lieu à un week-end naturaliste et convivial à Najac (12). Cette année, à leur initiative, une échappée vers la côte méditerranéenne est ouverte aux Tarnais (voir « programme des activités 2017 »).

Rappelons que nos animations sont ouvertes à toute personne désireuse de mieux connaître notre patrimoine naturel. Ces instants partagés font partie intégrante de la vie de notre association. Merci aux bénévoles qui les animent avec passion et générosité. ■

LA LPO TARN SUR LES ONDES DE RCF PAYS TARNAIS

Cela fait déjà 5 ans que l'antenne de RCF Pays tarnais s'ouvre à la nature avec une émission de radio dénommée « Nature en Tarn ». Coups de cœur (ou coups de gueule !), témoignages, actualités nature au fil des saisons, conseils pour favoriser la biodiversité, découverte de la faune et de la flore tarnaises rythment cette émission de 25 minutes. Tous nos remerciements à RCF Pays tarnais et en particulier à Isabelle Galkine, la journaliste, d'offrir à la LPO Tarn l'opportunité de parler Nature à un large public. Les infos pour écouter l'émission du mois ou le lien pour télécharger celle du mois précédent se trouvent sur notre lettre d'information mensuelle « Le Courrier de l'hirondelle ». ■

LE COURRIER DE L'HIRONDELLE

Chaque début de mois, le Courrier de l'hirondelle s'invite dans les boîtes électroniques des adhérents et sympathisants de la LPO Tarn. Cette lettre d'information mensuelle, qui compte déjà plus de 60 numéros, se veut être un lien d'actualités sur la biodiversité locale et la vie de notre association. Au côté des rubriques habituelles comme « A vos jumelles », vous trouverez des infos diverses, les événements à ne pas manquer, le relais d'actions locales ou nationales, des liens pour accéder à d'autres sites, … . Pour finir, les activités du mois à venir sont présentées ainsi que celles qui ont été rajoutées au calendrier, ce qui permet de ne rien manquer !
Cette lettre d'information est consultable sur le site de la LPO Tarn ainsi que les anciens numéros. Si vous souhaitez recevoir le lien sur votre boîte mail, il suffit d'en faire la demande à l'adresse suivante : lpoadherents81@gmail.com ■

OPÉRATION TOURNESOL

Voici une action des bénévoles de la LPO Tarn qui remporte chaque année un succès grandissant et qui revêt de nombreux atouts. Tout d'abord, elle valorise la production locale en agriculture biologique, elle offre aux adhérents de la LPO Tarn la possibilité de se fournir en graines bio, elle permet d'aider les oiseaux en hiver, elle crée aussi du lien entre les adhérents. Enfin, les bénéfices sont entièrement reversés au centre de soins tarnais de l'avifaune. En 2016, ce sont 3240 kilos qui ont été distribués en janvier et novembre. Tous nos remerciements aux adhérents qui ont commandé du tournesol par le biais de cette opération, aux bénévoles qui ont donné de leur temps pour assurer transport et distribution et à Véronique et Bernard Barrieu de la « Ferme des bouviers », notre producteur. ■

DU CÔTÉ DES REFUGES LPO

Avec plus de 20 000 adhérents et près de 200 dans le Tarn, le programme des Refuges LPO fait preuve d'une constante progression. Sa force et donc son succès s'expliquent par la possibilité offerte à chacun d'agir concrètement et à son échelle pour la protection de la Nature de proximité et sa prise en compte ; de celle dont le contact apporte émerveillement et bonheur au quotidien.

Que ce soit dans son jardin voire son balcon, son lieu de travail, l'établissement scolaire de ses enfants, il y a toujours une possibilité d'harmoniser cadre de vie et nature grâce à ce projet mobilisateur. Au contraire des travers développés par la société dite moderne, -individualisme, repli sur soi, crainte de l'autre-, le programme des Refuges LPO cultive le lien social et intergénérationnel avec la Nature comme catalyseur.

Dans le Tarn, en quelques chiffres.

Type refuge / année	2014	2015	2016
Refuges particuliers	129	144	167
Refuges balcon	3	3	3
Refuges collectivités	20	22	25
Refuge entreprises	-	1	1
Total	152	170	196 (> 519 ha)

REFUGES COLLECTIVITÉS

L'engagement du Lycée agricole de Fonlabour est une belle illustration du propos ci-dessus. Revenons sur l'historique du projet : en 2014, à l'initiative de 3 élèves de seconde, le lycée devient Refuge LPO. En 2015, la LPO Tarn accompagne une classe de 1ère S dans l'élaboration d'un plan de gestion sur le site de 17 hectares. Il s'agit d'apprendre à repérer les points forts et les points à améliorer pour rechercher une augmentation de la biodiversité. Leur professeure de biologie, Mme Sabine Menjollou a pu ainsi développer des notions du programme scolaire de manière concrète et cela sur le site même du lycée.

L'année 2016 voit la finalisation et la valorisation de ce projet au travers d'une présentation par les élèves eux-mêmes devant le proviseur, Mr Eric Gaillochon, les personnels administratif et technique ainsi que les professeurs. Toutes nos félicitations à ces jeunes pour leur motivation et leur engagement.

Fiers du travail accompli ! ©Fonlabour

REFUGES ENTREPRISES

La première entreprise à intégrer le programme des Refuges LPO est une des plus prestigieuses du Tarn : les Laboratoires Pierre Fabre sur le site de Terre d'Avoine près de Puylaurens. L'entreprise y cultive en bio les semences de l'avoine Rhealba®, principe actif des produits de la marque A-Derma. Le site de 25 hectares présente, en dehors de la zone de culture, plusieurs biotopes favorables à la faune et à la flore sauvages.

En 2016, la LPO Tarn a réalisé des inventaires, principalement avifaune mais aussi papillons, ceux-ci étant de bons indicateurs de la biodiversité d'un site. A partir de cet état des lieux, des conseils de gestion et des propositions d'aménagement ont été rassemblés dans un plan de gestion. L'objectif étant de permettre à Terre d'Avoine, d'accroître son potentiel d'accueil de la biodiversité.

Le Refuge a été officiellement inauguré le 10 janvier 2017 et le plan de gestion présenté devant les personnes des Laboratoires Fabre concernées par le projet.

Inauguration du Refuge LPO Terre d'Avoine ©Guillaume Oliver

REFUGES PARTICULIERS

Côté particuliers, le comptage national des oiseaux des jardins en janvier a permis aux participants de se rencontrer, d'échanger et de partager en observant les oiseaux qui fréquentent les mangeoires. Cette année, nous étions dans deux Refuges du Tarn sud, chez Marie-Odile à Lagarrigue et Sabine à Labrespy. Certes, la météo n'était pas très favorable à la promenade mais l'observation depuis les fenêtres nous a réservé de belles surprises comme l'observation d'une Sittelle torchepot transformée en statue sur le tronc d'un arbre pendant de nombreuses minutes. L'épervier, de visite au jardin, était la cause de ce comportement étonnant, surtout quand on connaît la vivacité de ce passereau.

Sous une météo plus clémente, une animation dans un Refuge LPO de Labastide-de-Lévis sur le thème de l'identification des oiseaux par leurs cris et leur chant a permis aussi de faire de belles observations comme le nourrissage d'une nichée de Mésanges bleues dans un nichoir installé à leur intention par les propriétaires du Refuge. ■

A l'écoute du Pouillot de Bonelli ©Jean-Louis Haber

Nous profitons de cette tribune pour évoquer toutes les personnes qui s'engagent au quotidien par des gestes simples mais ô combien importants dans le souci de faire de leur environnement un lieu de nature préservé. Elles contribuent à lutter contre les causes du déclin dramatique de la biodiversité. Qu'elles en soient infiniment remerciées ! ■

BILAN DES ENQUÊTES ET PROSPECTIONS 2016 ET 2017

PROSPECTIONS « PIE-GRIÈCHE À TÊTE ROUSSE »

Soutien financier : Département du Tarn

La Pie-grièche à tête rousse est un des passereaux nicheurs les plus rares du département. Elle connaît un déclin marqué au niveau national, principalement du fait de l'intensification des pratiques agricoles (disparition de la « polyculture - élevage » en plaine et coteaux). Afin de mieux apprécier son statut dans le Tarn, des prospections ont été menées de mai à juillet sur les secteurs anciennement connus pour abriter des couples nicheurs (coteaux de l'Albigeois principalement). Près de 120 points d'observation ont ainsi été réalisés par une dizaine de bénévoles et un salarié de l'association. Les résultats confirment, hélas, nos craintes : seuls 4 sites ont fourni des contacts cette année dont 2 avec un couple nicheur certain. Un 3ème site, occupé de longue date, a apparemment été déserté en début de saison et une nidification reste possible sur un nouveau site. Les 10 autres localités où des nidifications certaines, probables ou possibles ont été notées depuis 2006 n'ont, quant à elles, fourni aucune observation.

Une situation critique qui laisse peu d'espoir pour l'avenir de l'espèce à moyen terme dans le Tarn, d'autant plus que notre « micro-population » est certainement dépendante de la dynamique démographique des populations méditerranéennes voisines. La Pie-grièche à tête rousse semble en situation fragile ou défavorable dans ses bastions audois et héraultais. ■

Pie-grièche à tête rousse ©Jean-Marc Cugnasse

INVENTAIRES « CHEVÊCHE » EN HAUT-LANGUEDOC

Soutien financier : Parc naturel régional du Haut-Languedoc

De février à mai, nous avons réactualisé l'inventaire des populations de Chevêches d'Athéna réalisé en 2008 en vallée du Thoré (St-Amans - Lacabarède), à Montredon-Labessonnié et à Roquecourbe. Si la population est stable à Roquecourbe (13 chanteurs) et en légère baisse à Montredon (6 chanteurs), une forte chute est notée en vallée du Thoré. Alors que 31 sites occupés avaient été répertoriés en 2001 et 21 en 2004 et 2008, on n'en compte plus que 11 en 2016, soit une chute de 48 % en 8 ans et de 65 % en 15 ans ! Les raisons de cette baisse ne sont pas établies et sont sûrement diverses : baisse de la ressource alimentaire ; effets de la vague de froid de février 2012 ; concurrence avec la Chouette hulotte ; isolement géographique,… ? Autant d'hypothèses à approfondir. ■

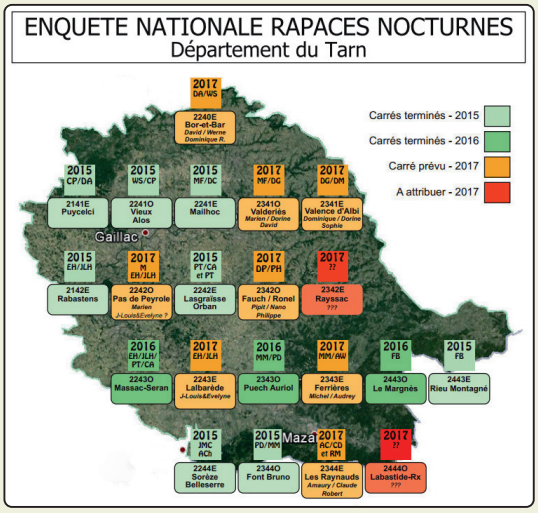
PARTICIPATION AU PRAO, PLAN RÉGIONAL D'ACTIONS EN FAVEUR DES « ODONATES »

Conservatoire d'Espaces Naturels de Midi-Pyrénées

Dans le cadre de la mise en œuvre du Plan régional d'actions en faveur des Odonates (libellules), coordonné par le CEN Midi-Pyrénées, la LPO Tarn a réalisé des prospections dans les Monts de Lacaune et en Montagne noire à la recherche d'espèces montagnardes, rares et localisées au niveau régional. Elles ont notamment permis de découvrir la présence de l'Aeschne des joncs en Montagne noire. Dans le Tarn, cette grande libellule n'était connue jusqu'ici que des Monts de Lacaune. Des relevés standardisés ont aussi eu lieu à la Réserve naturelle régionale de Cambounet-sur-le-Sor et à Couffouleux pour le Suivi Temporel des Libellules (STELI). ■

ENQUETE NATIONALE RAPACES NOCTURNES

Le printemps particulièrement pluvieux de l'année 2016 n'a pas favorisé cette enquête nocturne. A noter que les cartes les plus accessibles de par leur proximité du domicile des observateurs avaient déjà été faites. Seules 3 cartes sur les 5 prévues pour 2016 ont été prospectées, contre 8 cartes en 2015.



Bilan des prospections - année 2016

L'année 2017 semble se présenter sous de meilleurs auspices avec un prévisionnel de 8 cartes. Il ne resterait que 2 cartes non prospectées sur le département fin 2017, avec une possible année d'enquête supplémentaire en 2018.
Cette enquête nationale permettra au terme de ces 3 ou 4 années de terrain de mieux connaître nos populations de rapaces nocturnes, que nos prospections essentiellement diurnes ne permettent pas de mettre en évidence. Les résultats de ces 2 premières années en sont la plus belle preuve, c'est pourquoi il est important de se mobiliser pour cette action bénévole.

Si les ambiances nocturnes vous tentent, venez nous rejoindre pour ces sorties vraiment atypiques et très enrichissantes. ■
Coordinateurs de l'enquête : David Alquier et Michel Malaterre
Pour tous renseignements : tarn@lpo.fr

2017, GRANDE ENQUÊTE HIBOU PETIT-DUC

En partenariat avec la Chambre d'Agriculture du Tarn, la LPO Tarn lance une enquête participative sur le Hibou petit-duc. Il s'agit de recueillir un maximum d'informations sur l'abondance et la répartition de ce tout petit rapace nocturne, sur le territoire de la ZPS « Forêt de Grésigne et environs ». La zone d'étude est comprise au sein d'un périmètre reliant Castelnau-de-Montmiral, Bruniquel et Saint-Antonin-Noble-Val, englobant entre autres Penne et Vaour. Cette enquête ouverte à toutes les bonnes volontés se déroulera d'avril à juillet 2017.

2 à 3 conférences sont prévues dans le courant du printemps 2017 (lieux et dates à paraître sur le site de la LPO du Tarn à l'adresse suivante : *http://tarn.lpo.fr*).

Toute personne intéressée est invitée à venir découvrir cette espèce très discrète au chant flûté vivant tout près de nos habitations. Pour participer à l'opération, merci de contacter Dorine Gisclard. ■
dorine.gisclard@lpo.fr

LE COIN DES OBSERVATEURS - BILAN 2016 - OISEAUX

Les espèces soumises à homologation en raison de leur rareté dans le département sont suivies d'un *. Pour celles-ci, seules les données soumises au Comité d'Homologation Tarn Aveyron (CHTA) au 31/12/2016 et validées par celui-ci sont reprises dans la présente synthèse.

Bilan d'une année très riche en observations d'espèces rares ! Ce fut le cas chez les laridés, bien suivis près du centre de traitement des déchets de Labessière-Candeil : 1ères mentions tarnaises de Goélands pontique et argenté et de la sous-espèce cantabrique du Goéland leucophée ; également 2nde de Sterne caspienne, 4 et 5èmes de Goéland railleur, 5 et 6èmes de Mouette tridactyle et un effectif record de Goélands bruns ! A noter aussi des données très intéressantes de rallidés (2nde mention de Talève sultane, Marouette ponctuée, Outarde canepetière) et de limicoles. Chez ces derniers, outre une belle diversité, les effectifs et/ou les durées de stationnement du passage de fin d'été ont été remarquables pour le Tarn (Pluvier argenté, Bécasseau variable et Grand Gravelot). Chez les passereaux : 1ère mention d'Alouette calandrelle, 2 et 3èmes d'Hirondelle rousseline et 2nde de Fauvette babillarde.

DONNÉES REMARQUABLES OISEAUX

Nette rousse : 2nde année consécutive de nidification à la Réserve naturelle régionale de Cambounet/Sor : 1 couple et 7 poussins (SM, BL, DG et al.) **Fuligule nyroca*** : 2 le 12/06 et 1 les 3 et 4/08 à Cambounet/Sor (SM, RM, DG) ; 3 le 3/07, 2 le 21/07, 1 les 15 et 17/10 à Serviès (BL, SM, LC, PH). **Plongeon imbrin*** : 1 du 10/01 au 1/02 à Serviès (BL, MR et al.). **Spatule blanche*** : 1 le 10/05 à Cambounet/Sor (DG). **Crabier chevelu** : nidification d'1 couple à la RNR de Cambounet/Sor pour la 2ème année consécutive au moins (BL, DG et al.). **Cigogne blanche** : maxi. d'environ 80 le 17/08 à Ronel (DP).

Sterne pierregarin ©Amaury Calvet

Vautour moine : 1 le 25/04 à Alban (JMC). **Aigle hybride pomarin x criard** : 1 oiseau lithuanien suivi par satellite survole l'est des Mts de Lacaune le 8/10 (infos via balise). **Elanion blanc** : 2nde nidification tarnaise connue rapportée en septembre dans le Cordais (1 couple et 3 jeunes – CM). Multiplication des observations ailleurs, surtout sur le piémont de la Montagne noire et l'ouest du Tarn, où la reproduction est à rechercher (MBA, JPG, BL, AxC et al.). **Faucon d'Eléonore*** : 1 le 10/07 à Castelnau-de-Montmiral (JPB) et le 2/08 à Larroque (JPG). **Faucon kobez*** : 1 le 26/5 à Cagnac-les-Mines (AD) et 1 les 17 et 18/09 à Dourgne (BT, BL).

Râle d'eau : 2 en octobre à Albi (BL, LC) ; 1 le 19/12 à Damiatte (BL) ; 1 du 23/01 au 3/04 et les 5/09, 9 et 16/10 à Lagrave (BL, PC, JPB). **Marouette ponctuée*** : 1 le 8/04 à Cuq-Toulza (BL) et 1 le 28/08 à Puylaurens (AxC). **Talève sultane*** : 1 le 1/07 à Cambounet/Sor (AC). **Outarde canepetière*** : 1 les 29/08, 5 et 16/09 à Labruguière (MMa). **Avocette élégante*** : 2 le 1/04 à Fréjeville (SM) et 9 le 2/04 au Travet (DP). **Pluvier argenté*** : 1 les 21 et 22/09 à Albi (MR, BL) ; 1 les 24/09, 1er et 7/10 à Lasgraïsses (JPB, PT) ; 2 du 25/09 au 2/10 et 1 le 4/10 à Mailhoc (JPB, LC, BL). **Pluvier doré** : 3 du 14 au 28/12 à Albi (JPB, DP, AD, PC) et 6 à 8 du 10 au 18/12 à Lasgraïsses (BL, SM, JPB). **Pluvier guignard** : 1 le 11/09 à Labruguière (MMa). **Tournepierre à collier*** : 1 le 15/09 et 2 du 17 au 19/09 à Labruguière (MMa, BL et al.) ; 2 du 15 au 19/09 à Mailhoc (JPB, JMD, SR et al.). **Bécasseau sanderling*** : 1 le 1/05 à Labruguière (MMa). **Bécasseau cocorli*** : 2 à 3 du 16 au 18/09 à Mailhoc (SR, JMD, BL, QL). **Bécasseau minute** : 1 le 17 au 27/09 (BM, JPB, LC) et 2 le 30/11 à Albi (BM) ; 1 le 1/04 à Labruguière (TP) ; 2 à 5 du 16 au 19/09 à Mailhoc (JPB, JMD, SR et al.). **Bécasseau de Temminck*** : 1 le 17/05 à Labruguière (MMa). **Courlis corlieu*** : 1 le 1/04 à Fréjeville (SM). **Bécassine sourde*** : 2 les 8, 15 et 16/10 à Damiatte (BL). **Bécasseau variable** : passage postnuptial marqué avec en particulier présence régulière de 2 à 13 oiseaux du 15/09 au 26/10 à Mailhoc et de 1 à 4 durant le mois de septembre à Albi (JPB, BL, LC et al.) ; 2 en hivernage en décembre à Lasgraïsse (BL et al.). **Grand Gravelot** : 1 à 3 du 12/09 au 16/10 à Albi (JPB, BL, LC) ; 3 le 18/09 à Belleserre (BL) ; 1 le 2/04 (DC) puis de 2 à 9 du 16/09 au 26/10 à Mailhoc (JPB, JMD, SR et al.) ; 2 le 27/09 à Peyrole (JPB) et 2 du 29/04 au 1/05 à Serviès (BL).

Goéland railleur* : 2 du 6 au 9/05 à Labruguière (MMa, BL, CL, CD) et 6 le 8/05 à St-Lieux-Lafenasse – record tarnais (DP). **Goéland cendré*** : 1 les 24/01, 7/02 et 3/12 à Labessière-Candeil (BL, JMD, SR et al.). **Goéland argenté*** : 1 imm. le 24/01 (SR, JMD, BL) et 1 adulte 31/01 à Labessière-Candeil (BL). 1ères mentions tarnaises. **Goéland cantabrique*** : 1 bagué poussin le 30/06 à Getaria (Gipuzkoa – Espagne) vu les 1er, 6 et 19/11 à Labessière-Candeil (lecture de bague - BL et LC). 1ère mention tarnaise pour cette sous-espèce du G. leucophée. **Goéland pontique*** : 2 le 26/11 et 1 le 18/12 à Labessière-Candeil (BL) et 1 le 10/12 à Lasgraïsses (BL). 1ères données tarnaises pour ce rare laridé oriental, certainement passé inaperçu jusqu'ici, faute de recherche, parmi les milliers de G. leucophées fréquentant le site de Trifyl. **Goéland brun** : record tarnais de 44 le 17/01 à Aiguefonde (LJ) ; présence hivernale régulière (max. 8 ind.) à Labessière-Candeil (SR, BL, SM et al.). **Mouette pygmée*** : 1 le 20/01 à Lagrave (PC) et 1 le 6/10 à Labruguière (MMa). **Mouette tridactyle*** : 1 mourante le 12/01 à Vabre (AC) et 1 du 21 au 24/01 à Lagrave (MB, PC, JPB, BL et al.). **Sterne pierregarin** : 2 le 25/08, 1 les 16 et 20/05 et le 4/06 à Cambounet/Sor (DG, MMa, SM) ; 1 le 13/05 à Fréjeville (SM) ; 2 le 8/05, 1 le 27/05 et 3 le 19/06 à Lagrave (EH, PC, DG) ; 1 le 23/05 à Rivières (JPB). **Sterne caspienne*** : 1 le 15/09 à Mailhoc (JPB).

Alouette calandrelle* : 1 le 9/04 à Labruguière (BL) 1ère mention tarnaise. **Hirondelle rousseline*** : 1 le 21/04 à Serviès (BL) et 1 le 14/05 à Labruguière (MMa). **Gorgebleue à miroir*** : 1 les 25/03 et 10/09 et jusqu'à 6 le 27/03 à Labruguière - record tarnais (MMa, CD, BL, CL). **Fauvette babillarde*** : 1 le 8/09 à Sorèze (AxC). **Pouillot de Sibérie*** (sous-espèce orientale du P. véloce) : 1 le 30/10 à Murat/Vèbre (RB). **Rémiz penduline** : 1 le 30/10 à Castres (BL) et 1 le 12/04 et 2 le 16/10 à Lagrave (PC). **Tichodrome échelette** : présence de fin 10 à fin 03 à Dourgne et Puycelsi (collectif). Noté aussi à Caucalières, Larroque, Penne et St-Lieux-Lafenasse (RP, PH, EH, FN, JCG). **Pie-grièche à tête rousse** : cf. texte page 7. **Pie-grièche grise*** : 1 le 2/01 à Montgey, le 28/10 à Serviès et les 23 et 28/10 à Damiatte (BL, LC). **Pie-grièche méridionale*** : 1 du 3/09 au 31/10 à Labruguière (LC, BL et al.). **Corbeau freux*** : 4 à 22 individus du 18/02 au 27/02 à Lisle/Tarn (JPG, BL) ; 2 le 24/04 à Lasgraïsses (PT) et 12 le 7/12 à Lisle/Tarn (JPG). **Venturon montagnard*** : 1 le 27/11 à Labarthe-Bleys (CMo). **Bruant ortolan** : une dizaine de chanteurs en juin-juillet sur les coteaux du Gaillacois (MF, AC, BL).

Fauvette babillarde ©Amaury Calvet

LE COIN DES OBSERVATEURS - BILAN 2016 - AUTRES ESPECES

DONNÉES REMARQUABLES DE REPTILES ET AMPHIBIENS

Tarente de Maurétanie : 20 individus notés dans plusieurs rues de Castres le 1/07 (BL) et observations ponctuelles à Nages (FB) et Cestayrols (M.Morlet). Ce gecko méditerranéen, commun dans les départements littoraux voisins, colonise Midi-Pyrénées par apports accidentels d'individus via les déplacements humains (véhicules et marchandises). Présence connue ces dernières années dans l'Albigeois, le Carmausin, à Dourgne et Mazamet. A rechercher les nuits d'été dans les villes et les villages, sur les façades des maisons, près de lampadaires…

Tarente de Maurétanie ©David Alquier

DONNÉES REMARQUABLES ORTHOPTÈRES

Espèces rarissimes et méritant un coup de projecteur, parmi les nombreuses observations saisies.

Criquet palustre ©Francis Bonnet

Conocéphale des roseaux : 1ère mention tarnaise, une femelle le 6/09 à Lamontélarié (AC). En Midi-Pyrénées, cette espèce n'était connue jusqu'ici que dans le nord du Lot !
Criquet des ajoncs : 2 individus le 5/08 à Nages (FB).
Criquet palustre : population importante en août à Castelnau-de-Brassac, Lacaune et Lamontélarié (FB, DB).
Decticelle des bruyères : quelques individus trouvés en août à Lacaune (FB).

DONNÉES REMARQUABLES PAPILLONS

Le printemps particulièrement médiocre au niveau météorologique n'a pas été favorable aux papillons. On notera toutefois l'entrée d'une nouvelle espèce dans la base de données www.faune-tarn-aveyron.org : le **Thècle de l'Orme** avec 2 individus le 26/06 sur la commune de Larroque (AF). Ce papillon est devenu rarissime en France depuis la raréfaction des Ormes. Magnifique découverte !

Thècle de l'Orme ©André Arcade Fuster

DONNÉES REMARQUABLES ODONATES

Poursuite des prospections dans le cadre de l'Atlas des odonates du Tarn (partenariat avec l'OPIE MP) et du Plan régional d'actions « Odonates » (coordination CEN-MP).
Cette année encore, on constate que **Trithemis annelée** est de plus en plus présente sur le département depuis son premier signalement en 2010, et qu'elle progresse vers le Nord avec des observations de plus en plus précoces.
A signaler aussi, une observation très intéressante d'**Aeschne des joncs**, la 1ère mention en Montagne noire le 24/08 à Lacabarède (AC) ; observée également à Murat/Vèbre le 9/09 (FB).

Aeschne des joncs à Lacabarède ©Amaury Calvet

Faune nord Midi-Pyrénées
Portail collaboratif de données naturalistes

Les synthèses du coin des observateurs ne sont pas exhaustives et sont extraites des observations saisies sur www.faune-tarn-aveyron.org reçues au 31/12/2016.

Ces synthèses sont réalisées grâce aux observateurs qui notent régulièrement leurs observations et qui les transmettent à la LPO Tarn. Merci à eux !!!

Rédacteurs des synthèses : A.Calvet / F.Bonnet / D.Alquier

LISTE DES OBSERVATEURS

D.Alquier (DA), M.-B.Alzieu (MBA), J.At (JA), C.Aussaguel (CA), C. Azaïs (CAz), A. Beaufour (AB), J.-P. Berlic (JPB), R.Besançon (RB), D.Bizet (DB), F.Bonnet (FB), M.Bujaud (MB), A.Calvet (AC), L.Carrié (LC), P.Chavanon (PC), A.Cherkaoui (AxC), R.Clec'h (RC), D.Cook (DC), J.-M.Coste (JMCo), J.-M.Cugnasse (JMC), C.Daussin (CD), P.Delgado (PD), A.Desnos (AD), S.Devos (SD), J.-M.Dramard (JMD), M.Fusari (MF), A.Arcade-Fuster (AF), D.Gisclard (DG), JC.Guiraud (JCG), J.-P.Grèze (JPG), É.Haber (EH), P.Hallet (PH), L.Jomat (LJ), Q. Le Bayon (QL), B.Long (BL), C.Long (CL), S.Maffre (SM), M.Malaterre (MMa), R.Malrieu (RM), B.Mercat (BM), C.Mroczko (CMo), D.Muret (DM), F.Néri (FN), R.Pena (RP), T.Pons (TP), O.Puech (OP), D.Pred'homme (DP), M.A.Reglade (MR), S.Reyt (SR), A.Rhodde (AR), P.Tirefort (PT) et B.Tros (BT).

Avec toutes nos excuses pour celles et ceux que nous aurions malencontreusement oubliés !

LE FAUCON PÈLERIN DANS LE TARN

3 mai 1973 : je n'en crois pas mes yeux : un couple adulte du mythique faucon défend son site, une belle falaise de la vallée du Tarn. Le Faucon pèlerin niche donc encore dans le département du Tarn où aucune information n'était disponible depuis plus de cinquante ans, période où le fauconnier Martin en dénichait quelque part dans les gorges de l'Aveyron !

A la conquête des sites urbains, ici le mâle du couple de la cathédrale d'Albi ©Ville d'Albi/LPO Tarn

Cette observation mettait du baume au cœur car l'espèce venait de traverser une période particulièrement sombre de son histoire, et les experts étaient allés jusqu'à envisager sa disparition hors des zones dépourvues d'activités agricoles intensives. En effet, l'usage massif de pesticides organochlorés en l'agriculture (DDT, Heptachlore, Lindane, …) avait provoqué dans les années soixante un effondrement dramatique du faucon à travers le monde. Le printemps silencieux de Rachel Carson était alors dans tous les esprits. Le recensement que Jean-François Terrasse venait de réaliser en France en vue de la conférence mondiale qui devait se tenir en 1965 à l'Université de Wisconsin, confirmait le pessimisme ambiant pour la France : l'espèce n'avait été effectivement contactée que dans les régions montagneuses les moins touchées par la pollution chimique - Jura, Alpes, sud Massif Central, Pyrénées et Corse. C'est dire si la découverte de ce couple fût accueillie avec une grande joie !

Au prix de prospections intenses, 4 nouveaux couples furent découverts jusqu'en 1978. Ce petit noyau était donc fragile … et menacé ! Leur surveillance fût mise en place avec le FIR (Fonds d'Intervention pour les Rapaces, devenu Mission « Rapaces » de la LPO) afin d'empêcher le prélèvement des nichées. Des bénévoles vinrent de toute la France pour assurer une garde 24h/24, tenant bon malgré des conditions de camping très spartiates. Un fauconnier poussa l'audace jusqu'à présenter de jeunes pèlerins, entre autres, dans une commune touristique du département. Il fut aussitôt verbalisé. Ces déprédations furent portées à la connaissance du jeune ministère de l'environnement (1971) par le député André Billoux et Allain Bougrain-Dubourg consacra une de ses émissions à la protection du Faucon pèlerin, en direct de Cordes. Petit à petit, ces actions de surveillance et de sensibilisation portèrent leurs fruits et le nombre de couples augmenta, probablement en relation avec la bonne productivité des couples du Lot, eux aussi sous surveillance rapprochée !

Aujourd'hui, le Faucon pèlerin a regagné beaucoup de sites désertés et il en a même colonisé qui n'avaient jamais été occupés, notamment des carrières et certaines constructions (à Albi notamment !). Sans doute n'avait-il jamais été autant présent, limité qu'il fût au cours des âges tantôt par les prélèvements des fauconniers, tantôt par les destructions directes, et probablement par le Grand-duc également. Ce retour spectaculaire obtenu par des actions fortes contre l'empoisonnement chimique, les destructions directes et les prélèvements abusifs ne doit pas mettre en sommeil notre vigilance. Ces menaces peuvent réapparaître comme un serpent de mer.

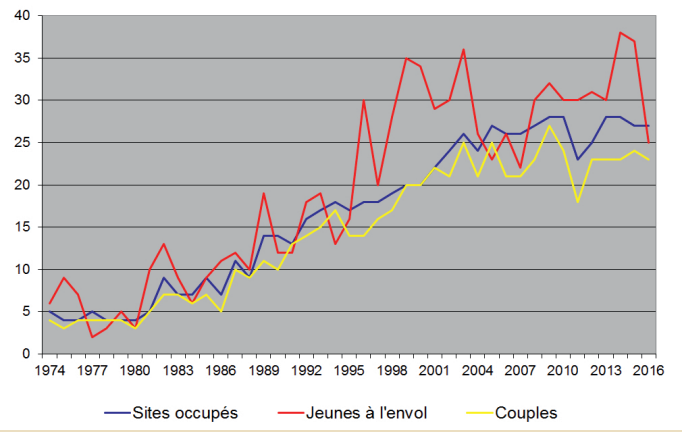
Le plaisir d'observer le Faucon pèlerin nicheur dans notre département ne peut qu'être renforcé par la connaissance de son histoire et, en particulier, par la prise de conscience que c'est l'investissement de très nombreux bénévoles qui le rend possible aujourd'hui. Ce sauvetage, comme bien d'autres, est là pour rappeler le rôle majeur des naturalistes bénévoles dans la conservation de la biodiversité.

TÉMOIGNAGE D'UN SURVEILLANT

« Je peux dire que mes premières vraies armes de jeune ornithologue, je les ai faites dans le cadre des premières opérations de surveillance des aires de Faucons pèlerins, organisées contre le prélèvement des œufs ou des poussins. C'était au milieu des années 1970 lorsque mon frère Thierry et moi avions bivouaqué en bords de falaises dominant la vallée de l'Aveyron. J'avais 14-15 ans. Ma première rencontre avec Jean-Marc s'était passée quelques mois auparavant chez mes parents, avant d'aller rejoindre un jeune ami, fils d'agriculteur, passionné de rapaces. Installés dans la grange, avec pour seul mobilier de salon des balles de paille, nous avons entamé ma première « réunion de travail » ! Partager une passion et la mettre au profit de la conservation… Par la suite, nous avons participé à la prospection de tous les sites rupestres du département à la recherche du pèlerin et, dès les années 1980, observé le retour discret du Grand-duc d'Europe. En somme, avait germé en nous de la « graine de rapaces » qui conduira trois jeunes Montredonnais (Thierry Bardy, mon frère et moi) à créer le 12 mars 1982 la première association d'ornithologie du département, intitulée Lo Caüs (le chat-huant en occitan ; la Chouette hulotte en français) ! La suite associative, vous la connaissez peut-être… ».

Christophe Maurel

EVOLUTION DE LA POPULATION TARNAISE DE FAUCON PÈLERIN DEPUIS 1974.



Après une nette croissance dans les années 1980-1990 liée aux efforts de protection, la population tarnaise de Faucon pèlerin connaît une certaine stabilité depuis les années 2000 (« saturation » des sites rupestres favorables, compétition et prédation du Grand-duc…). Le Tarn compte ainsi aujourd'hui entre 20 et 25 couples nicheurs, pour près d'une trentaine de sites régulièrement occupés, dont plusieurs en milieu urbain (Albi, Carmaux,…). 32 jeunes s'envolent en moyenne chaque année depuis 2010.
Cette évolution est connue précisément grâce au suivi assuré tous les ans depuis plus de 40 ans par des bénévoles passionnés. De février à juin, ils contrôlent l'occupation des siteset vérifient le succès de reproduction des couples installés. Depuis les années 2000, l'Office national de la chasse et de la faune sauvage (ONCFS) participe également au suivi. Un grand merci à toutes celles et tous ceux qui contribuent ou ont contribué à cette belle aventure !

Jean-Claude Issaly et Amaury Calvet

LE FAUCON PÈLERIN DANS LE TARN

PRÉSENTATION DU FAUCON PÈLERIN

Le Faucon pèlerin a une silhouette compacte. Approximativement, la femelle (longueur : 45 à 50 cm ; envergure : 95 à 115 cm ; poids : 800 à 1 200 g) a la corpulence d'un gros ramier et le mâle (longueur : 35 à 40 cm ; envergure : 70 à 85 cm ; poids : 500 à 680 g) celle d'un pigeon domestique. Son plumage est brun chez les jeunes de moins de 1 an. Chez les adultes, il est gris ardoise sur le dos et blanc finement rayé de noir dessous. La calotte et les larges « favoris » jugaux sont noirs. Le bec courbe est doté d'une « dent » à la mandibule supérieure. La peau qui recouvre les pattes, la base du bec et le tour de l'œil sont jaunes. Les yeux occupent la moitié du volume du cerveau et permettent de détecter un pigeon en vol à plus de six kilomètres. Le Faucon pèlerin est habituellement silencieux en dehors de la période de nidification. Il est en revanche très démonstratif et bruyant durant cette dernière. Ceci rend plus aisée la tâche de l'observateur mais ce dernier doit se retirer rapidement lorsque le faucon lui signifie qu'il le dérange en émettant des « kek-kek-kek » rapides, parfois accompagnés de manifestations aériennes démonstratives. Il peut atteindre exceptionnellement l'âge respectable de 18 ans en nature. Le taux de mortalité des jeunes dans leur première année est estimé à 50-70% et celui des adultes à 20-25%. Ces taux de même que l'ensemble des paramètres présentés, peuvent varier en fonction de l'environnement.

Accouplement ©Gérard Bismes

De tous temps, les capacités de vol du Faucon pèlerin ont séduit les Hommes. L'observateur pourra en apprécier la qualité tout particulièrement en période nuptiale. Les couples sont alors très démonstratifs et se livrent à des jeux spectaculaires qui pourraient faire penser à des meetings aériens (non polluants !) : poursuites, piqués vertigineux, loopings. Lors de piqués "ailes fermées" débutés à très grande hauteur, des vitesses de 270 km/h en descente oblique (30°) et de 350 km/h en descente verticale (45°) peuvent être dépassées. L'oiseau ciblé n'a alors le plus souvent qu'un recours : plonger à couvert. Lorsqu'il y a capture, la proie est soit prise directement dans les serres, tuée ou étourdie sous le choc, soit frappée au passage à l'aide des serres tendues en avant, généralement tuée par le choc, parfois disloquée. Le faucon effectue alors une ressource ascendante dans son élan, puis pique à nouveau pour la capturer dans sa chute. Le mode de chasse et le taux de réussite des attaques varient considérablement en fonction de nombreux paramètres. Ce dernier est généralement voisin d'une prise pour 15 attaques. Dans tous les cas, le Faucon pèlerin est par excellence un prédateur d'oiseaux en vol. Ses choix de proies, diversifiés, varient en outre selon les biotopes, les saisons et le sexe. Dans le Tarn, le Pigeon domestique et l'Etourneau sansonnet sont les proies dominantes de la plupart des couples, et notamment des couples urbains. Le mâle recherche les oiseaux de moindre taille (de la mésange aux petits colombidés) par rapport à la femelle (du Merle noir au Pigeon ramier).

Le Faucon pèlerin établit son nid dans des escarpements rocheux de taille variable. Il met à profit des carrières et, depuis quelques années, des constructions humaines, jusque dans le cœur de grandes agglomérations. Ses densités les plus élevées se rencontrent dans les régions qui combinent des sites de nid favorables et une abondance de proies accessibles et rentables (+/-100-120 gr). Les mâles sont les "propriétaires" du site sur lesquels ils cherchent à attirer une femelle. Celle-ci pourra en changer d'une année à l'autre, de même que de partenaire, notamment en fonction de la réussite de la reproduction. Dans le Tarn, le cantonnement des couples et les pariades sont notés à partir de février. Lorsque la date de la ponte approche, les faucons grattent le substrat jusqu'à obtenir une cuvette à même le sol, ou bien ils s'approprient un nid de Grands Corbeaux. Au final, la femelle choisit le site du nid. Elle y dépose vers la mi-mars 3 à 4 œufs (3,13 en moyenne) qui seront incubés 30-34 jours environ. Une ponte de remplacement peut être réalisée 14-17 jours après un échec si elle a été détruite 8-12 jours après la ponte du dernier œuf. Les poussins sont recouverts d'un duvet blanc très fin à l'éclosion. La femelle les couve pour assurer leur confort thermique et le mâle leur apporte régulièrement des proies à l'aire. Vers le 15ème jour, le premier duvet devient beaucoup plus dense et épais et donne une certaine autonomie thermique aux poussins, ce qui permet à la femelle de contribuer à l'approvisionnement des poussins dont les besoins vont croissant. Elle doit toutefois ne pas trop s'éloigner afin de garantir la sécurité de la nichée.

Les fauconneaux (dans le Tarn, en moyenne 2,55 pour les pontes déposées dans la 1ère quinzaine de mars, 1,57 pour celles de la 2ème quinzaine) prennent leur envol à l'âge de 6 semaines. Après l'envol, l'autonomie alimentaire que leur procure les parents leur permet d'acquérir un fort potentiel physique et une grande dextérité, atouts essentiels pour devenir des chasseurs par nécessité. Cette phase de dépendance s'étend sur 7 à 8 semaines. Elle est variable selon les individus. Puis les jeunes s'éloignent spontanément. Une sélection sévère s'exerce alors sur eux et environ 50 % d'entre eux n'atteindront pas l'âge de se reproduire.

Le Faucon pèlerin subit diverses pressions dans le Tarn. Parmi celles-ci, des destructions directes sont encore constatées de temps à autre (2 « plombés » sur les 7 accueillis depuis 2004 au centre de soins tarnais). Ces prélèvements se surajoutent à la prédation naturelle du Grand-duc d'Europe. Ils sont particulièrement impactants lorsqu'ils concernent des individus adultes. Les dérangements, en partie liés à certains sports de pleine nature, sont mieux maîtrisés notamment par la démarche conventionnelle initiée par la LPO Tarn avec les clubs d'escalade. Enfin et peut-être le facteur le plus préoccupant actuellement, la population du Pigeon biset domestique qui diminue régulièrement. L'avifaune sauvage pourra-t-elle prendre le relais alors qu'elle s'appauvrit significativement, surtout dans les agrosystèmes ? Le suivi des couples est donc plus que jamais d'actualité. ■

Jean-Marc CUGNASSE
Coordinateur « Faucon pèlerin » dans le Tarn
jean-marc.cugnasse@orange.fr

A LIRE :

► *Cugnasse J.-M. (2016). Faucon pèlerin, un patrimoine pour le département du Tarn. Revue du Tarn, n° 244 : 101-112.*
► *David F. & Maurel C. (2011). Premier colloque national Faucon pèlerin, 19 et 20 novembre 2010 Albi (Tarn). LPO Mission rapaces – LPO Tarn.*
► *Monneret, R. J. (2006). Le Faucon pèlerin : description, mœurs, observation, protection, mythologie. Delachaux et Niestlé.*

DU CÔTÉ DES SALARIÉS

La fin 2016 aura été marquée par le départ de deux salariées de la LPO Tarn.

Lucie Garnier a rejoint l'équipe en 2012 comme service civique puis a été embauchée par la suite. Lucie a grandement contribué à la réalisation des projets au cours de ces 5 années ainsi qu'à la bonne entente au sein de l'équipe. Des raisons personnelles ont motivé son départ de la LPO Tarn. Et nous allons bien regretter son efficacité, ses compétences et sa bonne humeur !

Autre départ, celui de **Sylvie Malaterre**, en charge de l'animation et de la gestion du centre de soins depuis de nombreuses années !

C'est dire comme son départ, pour des raisons personnelles elle aussi, marque la vie de notre association ! Plutôt qu'une évocation impersonnelle de son cursus, le mieux est de lui laisser la parole…

« Au premier jour il y a eu le GOT, une petite association naturaliste qui avait déjà de grands projets et avait créé la Réserve naturelle volontaire de Cambounet-sur-le-Sor, puis en 1994 mes premières animations. Les premières écoles et les premiers mots d'enfants « Madame j'ai vu le néron avec les cheveux rouges. » « Vous remarquerez les enfants, que cette tourterelle a un collier noir » « Oui mais alors c'est qu'elle appartient à quelqu'un, il faut la ramener à sa maison »…

Rapidement, les écoles ont adhéré à notre projet d'éducation à l'environnement et le nombre croissant d'animations nous confortait dans nos actions de protection et de sensibilisation à la biodiversité. Des moments de découverte et d'émerveillement où, pour peu qu'on se laisse aller dans l'univers magique des enfants, tout est possible : voir un « grocodile » et un « dragondingue » à la réserve naturelle, parler aux oiseaux qui, bien entendu, vous répondent. Tous ces sourires, ces rires, ces moments de complicité, ces moments de grâce et de sincérité naïve resteront de merveilleux souvenirs. Ils ont créé du lien autour de la cause des oiseaux et ont donné tout son sens à ce projet.

Puis le GOT est devenu grand, Amaury nous a rejoints, Christophe et moi. Il y a eu la rencontre avec Gilles, notre soigneur, et nous nous sommes dotés d'un centre de soins pour l'avifaune. Après 11 ans d'animations saisonnières, mon implication au sein de la LPO Tarn s'est renforcée à partir de 2005. Là, il y a eu d'autres rencontres, muettes celles-ci, mais pour autant très intenses, les oiseaux que j'ai eus en main, que j'ai nourris : Monsieur cui-cui, le petit œdicnème, les 40 Martinets noirs sauvés d'une mort certaine d'épuisement, la mobilisation d'un village pour nourrir un jeune Vautour Fauve, la chaîne de volontaires pour rapatrier les oiseaux blessés. Toutes ces personnes qui ont soutenu avec moi le centre de soins ont contribué à porter haut les valeurs humaines d'entraide, de solidarité et de bienveillance auxquelles je tiens. Pour tout cela je vous dis merci.

Après plus de vingt ans, je quitte l'équipe salariée de la LPO Tarn. Mais pour cette nouvelle année 2017, je souhaite que l'aventure perdure encore longtemps car la biodiversité a toujours besoin de nous pour la défendre et il y a encore tant de merveilles de la nature à découvrir et à faire découvrir. » ■

Sylvie Malaterre

LES MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE 2016 À 2017

Évelyne Haber (présidente), Pierre Chavanon (vice-président), Daniel Préd'homme (secrétaire), Nicole Andrieu (trésorière) Jean-Claude Pichon (secrétaire adjoint), David Alquier (trésorier adjoint), Jean-Paul Clément, Claude Daussin, Patrice Delgado, Michel Malaterre, Sophie Guérendel, Yannick Lecoultre, Benjamin Long, Bettina Pulpito, Dominique Rozan.

LES SALARIÉS DE LA LPO TARN - 2016

Christophe Maurel (directeur), Sylvie Malaterre (animatrice)
Amaury Calvet, Lucie Garnier et Audrey Waleau (chargés de mission), Dorine Gisclard (service civique)

ACTUALISATION DU FICHIER DES ADHÉRENTS

Nous ne disposons pas systématiquement de votre adresse internet soit parce que vous ne l'avez pas indiquée lors de votre adhésion à la LPO, soit parce qu'elle a changé depuis. Si vous souhaitez être tenu(e) au courant de nos actions et être informé(e) de nos activités (Courrier de l'hirondelle, vente de tournesol aux adhérents...), merci d'envoyer un mail à : tarn@lpo.fr en indiquant « Contact e-mail » comme objet et en mentionnant en clair vos nom et prénom dans le corps du message.

AGIR pour la BIODIVERSITÉ TARN

LPO Info Tarn n°19 - Janvier 2017
Bulletin édité par la LPO Tarn
Place de la Mairie - Aile du château - BP20027 - 81290 Labruguière
Tél. : 05.63.73.08.38 - Courriel : tarn@lpo.fr
Site Internet : http://tarn.lpo.fr
Mise en page : *David Alquier*
Ont collaboré à ce numéro :
David Alquier, Francis Bonnet, Amaury Calvet, Pierre Chavanon, Jean-Marc Cugnasse, Dorine Gisclard, Evelyne Haber, Sylvie Malaterre, Michel Malaterre, Christophe Maurel, Dominique Rozan, Audrey Waleau
Date de parution : février 2017 - ISSN 2104-4546
Toute reproduction même partielle et quel que soit le procédé utilisé, est soumise à l'autorisation de l'éditeur.

BirdLife INTERNATIONAL